

Media review



Sommaire

Une vie de chien Office et Culture - 01/06/2020	3
Franchise alimentaire : 5 réseaux qui marchent et recrutent ! ac-franchise.com - 17/06/2020	7
Séduire une nouvelle race de consommateurs Management - 01/06/2020	9
Reportage les croquettes se mettent au naturel L'Usine Nouvelle - 11/06/2020	11
En France, 1 chat sur 2 n'est toujours pas identifié et ce n'est pas sans conséquence ! 30millionsdamis.fr - 08/06/2020	13
Des vacances zen avec vos animaux ! Dr. Good! Hors-Série - Hors-Série - 04/06/2020	15
Ton chien et ton chat, tu identifieras, nourriras et dorloteras Mieux Vivre Votre Argent - 01/06/2020	24



EMMENER SON ANIMAL AU BUREAU

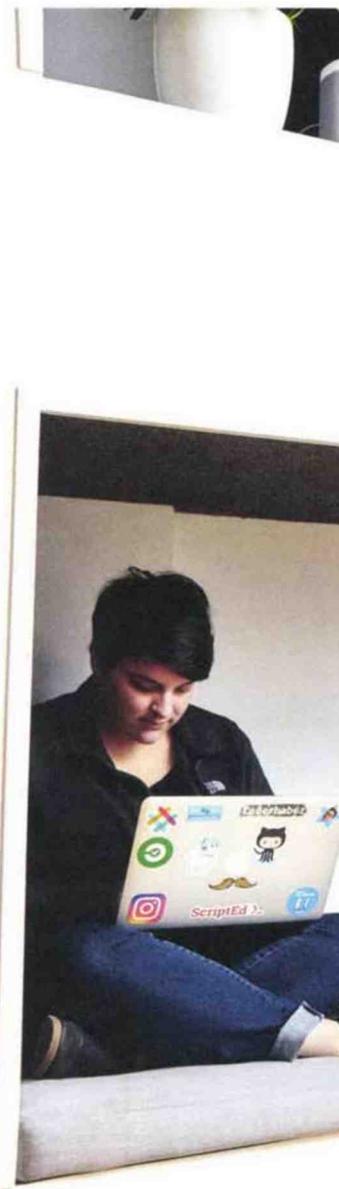
Une vie de chien

À défaut de pouvoir embrasser vos collègues, gestes barrière obligent, il n'y a aucune contre-indication à câliner votre chat ou votre chien ; et même de nombreux avantages. Alors, qu'attendez-vous pour emmener votre animal de compagnie au bureau ?

Les horaires de travail étendus, les modes de vie de plus en plus consuméristes et la croissance continue des populations urbaines sont autant d'évolutions rendant plus difficile la vie d'un animal de compagnie dans nos foyers. Aujourd'hui, la maison reste vide, en journée, toute la semaine : les enfants partent à l'école, les deux parents travaillent et le chien reste seul. Or, c'est un animal social qui supporte donc mal la solitude. Il en est de même pour la majorité des 63 millions d'animaux de compagnie que l'on dénombre en France. Une pratique apparue ces dernières années consiste alors à emmener son chien (voire son chat) avec soi au bureau. Et de nombreuses raisons justifient ce choix, tant pour l'humain que pour l'animal.

Faisons d'abord un rapide point législatif : cette pratique est-elle autorisée ? Le code du travail ne prévoit pas de dispositions particulières, à deux exceptions près, les bureaux de l'administration publique et les entreprises du secteur alimentaire. Partout ailleurs, c'est le règlement intérieur de l'établissement qui statue sur cette question. Si aucune clause n'est prévue, rien n'empêche de venir travailler avec votre fidèle compagnon. Il suffit d'obtenir l'approbation de son employeur.

Par politesse et prudence, il est recommandé d'obtenir l'accord des collègues avec qui vous partagez votre bureau. Si l'un d'entre eux est allergique aux poils de chat et de chien ou que votre meilleur ami a plus de quatre pattes, la situation peut (potentiellement)





devenir problématique. Si la demande est acceptée, il faut également se souvenir que le maître est entièrement responsable de son animal de compagnie. En cas de morsure, d'accident, de dégradation du matériel ou d'un manque d'hygiène, sa responsabilité peut être engagée. Il faut donc penser à vérifier sa police d'assurance responsabilité civile. Mieux vaut que le chien soit déjà éduqué et ne présente pas de problème de comportement pour s'assurer qu'il ne mordille pas le fauteuil Eames ou le mollet de votre n + 1 venu vous apporter un dossier. Outre ces questions pratiques, il faut penser au bien-être de l'animal. Il est important de réfléchir à son environnement dans l'entreprise. Il est souhaitable qu'il dispose d'un espace pour se reposer dans le calme.

Bark est l'un des spécialistes américains de l'accessoire et de la nourriture pour chiens. Fondée en 2012, cette entreprise new-yorkaise produit des jouets et des friandises pour chien. La division BarkBox (qui envoie des boîtes de friandises aux chiens abonnés) installée à Columbus (Ohio) a demandé au cabinet d'architecture NBBJ, de lui concevoir un environnement agréable à la fois pour les bipèdes qui y travaillent et pour la trentaine de quadrupèdes qui s'y prélassent. Les 2 000 m² ont été aménagés avec des espaces de travail, de socialisation et de jeu. Des matériaux spécifiques ont été utilisés en prévision des comportements inappropriés autant qu'inattendus des animaux. Les coussins sont recouverts de similicuir, les oreillers de Xorel (Carnegie), un revêtement biologique qui peut

Box d'agrément
chez BarkBox
(photos de BarkBox)



être nettoyé à l'eau de Javel. Dans toutes les zones de circulation, les sols sont en béton. Ailleurs, tapis et moquettes ont été remplacés soit par des produits en vinyle tissé (Bolon), soit par des revêtements de sol en caoutchouc faciles d'entretien. Outre des postes de travail non attribués avec espace chien intégré, BarkBox propose un certain nombre d'espaces de travail non conventionnels, comme des box d'agrément ressemblant à des lits superposés. Ces unités sont composées de « niches » de différentes tailles pour travailler et se prélasser avec son compagnon canin, pour ranger les laissees et les sacs à dos ou placer des écuelles d'eau. Les employés qui cherchent une atmosphère plus vivante peuvent s'installer dans le *work-and-play lounge* (salon de travail et de jeu), où leurs chiens peuvent monter et descendre une rampe, se glisser dans une cachette et gambader dans un espace ouvert. Pour ceux qui recherchent le calme, l'entreprise dispose aussi d'un certain nombre de salons équipés de plantes d'intérieur et de chaises à bascule. BarkBox dispose également de deux cuisines avec nourriture et boissons pour les employés et pour les animaux. Juste à l'extérieur du bâtiment se trouve un parc en plein air, où les chiens peuvent courir et se soulager.

Sans surprise, à San Francisco, beaucoup de sociétés autorisent déjà les animaux de compagnie.

En France quelques entreprises ont également détecté cet engouement et ce rôle nouveau de l'animal en entreprise. Prestashop, Google, Amazon n'ont pas hésité à ouvrir leurs portes à nos amis les bêtes. Purina (leader de l'alimentation animale, groupe Nestlé) a fait de même et a, de plus, lancé l'initiative *Pet@Work* pour promouvoir la présence des animaux sur le lieu de travail et créer des partenariats pour soutenir les initiatives en ce sens dans toute l'Europe. « Nous voulons accompagner les personnes pour qu'elles puissent profiter de tous les bienfaits d'avoir un animal de compagnie dans ce monde en perpétuelle évolution. (...) Nous souhaitons encourager l'adoption et la rendre plus accessible, notamment en promouvant l'ouverture des espaces professionnels aux animaux domestiques. Depuis septembre 2014, nos collaborateurs qui le désirent viennent travailler avec leur chien. Nous déployons tous les efforts pour rendre les bureaux européens de Nestlé Purina les plus accueillants possible pour les animaux », écrit la marque. Et pour ceux qui ont envie de soutenir cette initiative dans leur entreprise, mais n'osent pas se lancer, Purina propose l'organisation d'une journée *PetDay* : il suffit de décider d'une date (le vendredi est souvent un bon choix), d'en informer les employés et de leur rappeler les règles de la possession responsable. Vous devrez aussi établir des lignes de conduite claires, à suivre par tout le monde.

Un besoin de « niche » ? Peut-être pas tant que ça. L'animal de compagnie est considéré comme un membre à part entière de la famille dans près de la moitié d'entre elles ([Facco/TNS Sofres](#)), et un quart des propriétaires souhaiteraient pouvoir emmener leur animal au bureau. Malheureusement, 78 % des propriétaires travaillent dans des entreprises qui n'acceptent pas encore les animaux sur le lieu de travail ([SantéVet/Ipsos](#)). Or, pour beaucoup, il y a un problème de garde et un vrai stress à laisser leur chien ou leur chat seul toute la journée à la maison. Certaines entreprises ont bien compris que la présence d'animaux de compagnie devient même un réel outil de recrutement et de fidélisation des salariés.



1-2-3 Espaces de travail mixtes (humain-canin) chez BarkBox (photos de BarkBox)
4 Photo de Getty Images

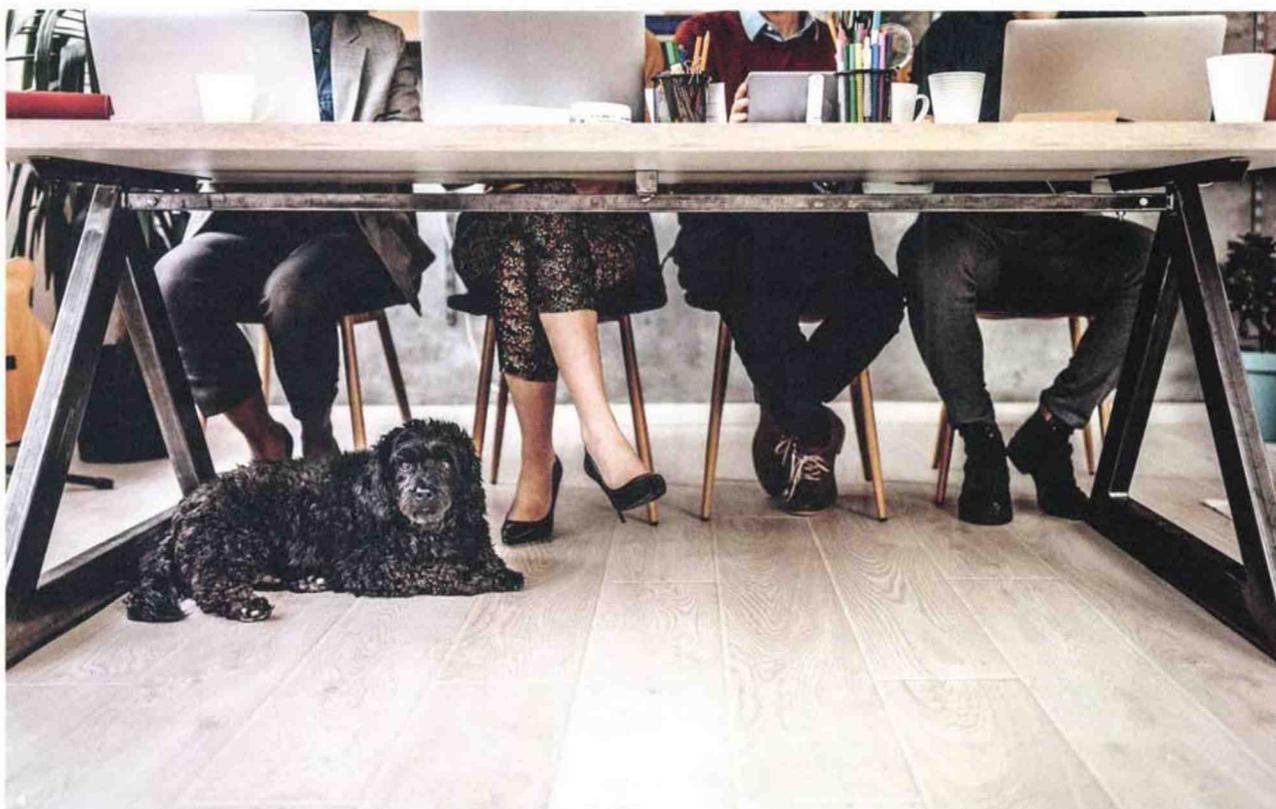
De plus, les animaux domestiques semblent améliorer l'ambiance au travail : chiens et chats rendent l'atmosphère plus conviviale et familiale, fédèrent et rapprochent les employés, favorisant ainsi les projets collaboratifs. Betty, 59 ans, s'occupe de planifier la pose des fenêtres dans un groupe industriel. Depuis quelques mois, elle a décidé, avec l'accord de ses collègues et de sa direction, d'emmener au bureau son chien (âgé) pour qu'il ne reste pas seul toute la journée. Elle a constaté des effets immédiats sur son entourage : « Entre les desideratas des clients, des fournisseurs et des poseurs, l'ambiance peut parfois être tendue. À la vue de mon placide basset à la mine apathique, les visiteurs ne peuvent s'empêcher de sourire, et l'ambiance s'en trouve tout de suite plus décontractée ! »

Nous savons aussi que les animaux ont un impact extrêmement positif sur notre santé.

L'American Heart Association a démontré que les propriétaires de chien sont naturellement plus actifs, ce qui réduit leur risque d'accident cardio-vasculaire. Un argument de taille pour tout employeur qui cherche à garder ses salariés en forme. De plus, la cohabitation avec un chien augmente chez son propriétaire la mise en contact avec des germes et des bactéries (eh, oui !) et, ce faisant, renforce son système immunitaire. Il en est de même pour les allergies : les personnes qui ont été en présence d'un chien durant leur enfance semblent développer moins d'allergies à l'âge adulte. Mais les bienfaits des animaux ne s'arrêtent pas là. Les situations de stress au travail diminuent nettement en leur compagnie. Pour la troisième édition de l'Observatoire des Français et de leurs animaux de compagnie,

créé par SantéVet, le spécialiste de l'assurance santé animale, un millier de propriétaires de chiens et de chats ont été interrogés par Ipsos. On y apprend que pour 80 % des propriétaires, les animaux de compagnie sont un soutien émotionnel fort. Déjà, on l'a compris dans le secteur médical qui laisse depuis longtemps entrer les animaux dans les hôpitaux ou les EPHAD. Vous avez tous vu les images touchantes du cheval Peyo se rendant au chevet des malades en compagnie de son dresseur Hassen Bouchakour, qui expérimente les bienfaits de l'équithérapie. On imagine donc les effets que les animaux pourraient avoir dans l'entreprise, où un quart des salariés français se disent en « état d'hyperstress ». La promenade obligatoire, pour que votre chien se dégourdisse les pattes et prenne l'air, est une pause forcée bienvenue, qui permettra de vous déconnecter de votre écran et de profiter d'un petit moment de complicité avec votre boule de poils. D'ailleurs, le simple fait de caresser un chat ou un chien a une action bénéfique sur le rythme cardiaque et la pression artérielle. La ronronthérapie, même si le nom prête à sourire, a fait l'objet d'études sérieuses qui tendent à prouver que la basse fréquence du ronronnement des chats (entre 25 et 50 hertz) a des vertus apaisantes sur l'homme en stimulant la production de l'hormone du bonheur, la sérotonine. D'où le succès des bars à chat. Le concept, venu tout droit de Corée du Sud, est un endroit où les clients venus boire un café peuvent aussi interagir avec des chats, les caresser, voire les adopter. Importé en France en 2013, il a pris rapidement de l'ampleur, preuve du succès de la démarche. Alors, à quand Lucky ou Gribouille dans votre open space ?

Laetitia Fritsch ■





Franchise alimentaire : 5 réseaux qui marchent et recrutent !

L'alimentaire est l'un des secteurs les plus représentés en franchise avec 15.488 points de vente (+3,6%) et 201 réseaux (+2,6%) en 2019. L'alimentaire se situe en effet en 5ème position juste après l'équipement de la personne, la restauration rapide, les services à la personne et les commerces divers.

De plus, l'alimentaire est arrivé en tête des secteurs les plus lucratifs sur l'année 2018 en franchise avec un chiffre d'affaires de 21,9 milliards d'euros (+3,3%).

Boulangerie, chocolaterie, alimentation animale, épicerie, etc ... Les opportunités pour se lancer dans le secteur de l'alimentaire sont nombreuses. Le marché est également marqué par l'émergence de nouvelles tendances, telles que le bio, les produits végétariens ou végans, des tendances auxquelles les industriels français ont la capacité de répondre.

Si vous souhaitez entreprendre dans ce secteur, découvrez 5 réseaux qui connaissent un important développement actuellement en France.

Pourquoi se lancer dans la franchise alimentaire ?

Malgré le contexte actuel du Covid-19 et cette période de confinement, le secteur de l'alimentaire n'a pas été impacté. L'alimentaire est même l'un des seuls secteurs à avoir été épargné durant la crise. L'homme aura en effet toujours besoin de se nourrir au quotidien. Le budget des Français alloué à l'alimentation représente près de 17% des dépenses mensuelles.

Tendances de quelques sous-secteurs du marché de l'alimentaire :

- Le segment de la boulangerie-pâtisserie a affiché de belles performances durant 2019, selon L'Observatoire Fiducial des boulangeries-pâtisseries. L'offre produit continue par ailleurs sa mutation et les boulangeries-pâtisseries continuent de diversifier et d'élargir leur offre produit: 82 % des boulangeries ont une offre mixte (snacking, pâtisseries...) contre 74 % en 2018. Seulement 11 % ne font que de la boulangerie et 7 % de la boulangerie et viennoiserie.
- Le segment de la chocolaterie ne connaît pas non plus la crise. Des performances notamment dues à l'amour que porte les français pour le chocolat puisque chaque français consomme en moyenne 7 kg de chocolat par an.
En 2018, 333 029 tonnes de produits chocolatés ont été commercialisés selon les chiffres du Syndicat du Chocolat pour un chiffre d'affaires total de près de 3 millions d'euros.
- Le segment de l'alimentation animale affiche, lui aussi, des chiffres encourageants. En France, 1 foyer sur 2 possède au moins un animal de compagnie. En 2019, 1 204 748 tonnes de produits ont été vendus et 147 millions d'euros ont été investis par l'Industrie pour améliorer les produits et la technologie des usines de production (données économiques, source : adhérents **FACCO** 2019).
- Enfin, le segment du bio ne fait pas d'exception à la règle et affiche un succès remarquable. En 2018, il a atteint 9.7 milliards d'euros de chiffre d'affaires, soit une augmentation de 1.4 milliard d'euros en seulement 1 an (+ 15.7 %).

Notons que les différents avantages de la franchise (Savoir faire, notoriété, accompagnement, etc ...) permettent aux entrepreneurs franchisés un développement plus rapide et surtout maîtrisé.

Les opportunités en franchise

Biocoop a toujours eu pour vocation de développer durablement une agriculture biologique, plus cohérente et plus exigeante que le cahier des charges officiel bio. Privilégiant un réseau de magasins à taille humaine, toujours adaptés aux spécificités de leur environnement, Biocoop compte actuellement 620 magasins.

- Apport personnel minimum : 80 000 euros
- Chiffre d'affaires moyen : 2 000 000 euros

Type et durée du contrat : coopérative – 5 ans

La Mie Câline est un réseau de terminaux de cuisson qui a vu le jour en 1985 et qui compte à ce jour plus de 240 points de vente. Rejoindre La Mie Câline, c'est faire partie d'une aventure « délicieusement sympa » et d'une entreprise familiale qui se développe autour de valeurs humaines fortes.

- Apport personnel minimum : 80 000 euros
- Chiffre d'affaires moyen : 775 000 euros
- Droit d'entrée : 30 000 euros
- Type et durée du contrat : contrat de franchise d'une durée de 5 ans

Leonidas, enseigne belge créée en 1913, est l'un des leaders mondiaux de la chocolaterie.

Leonidas partage sa passion avec générosité pour créer les chocolats et produits chocolatés les plus délicieux au monde. Leonidas fait partie des plus anciens réseaux de chocolatiers en France.

- Apport personnel minimum : 50 000 euros
- Droit d'entrée : aucun
- Type et durée du contrat : partenariat

Fischer, histoire de famille qui dure depuis 1913, est une enseigne de boulangerie proposant une gamme variée de produits: pains aux céréales, pains bio, pain blanc, baguette, viennoiseries, pâtisseries... Le réseau compte plus de 70 points de vente au Luxembourg, en France et en Allemagne.

- Apport personnel minimum : 60 000 euros
- Droit d'entrée : 30 000 euros
- Type et durée du contrat : contrat de franchise d'une durée de 9 ans

Tom & Co est une franchise d'origine belge spécialisée dans l'animalerie et datant de 1991. Concept basé sur la passion des animaux, ses magasins proposent toujours une solution au meilleur prix, le plus grand choix de produits ainsi que les conseils avisés de ses équipes de spécialistes.

- Apport personnel minimum : 100 000 euros
- Chiffre d'affaires moyen : 1 200 000 euros
- Droit d'entrée : 25 000 euros
- Type et durée du contrat : contrat de franchise d'une durée de 7 ans

Entreprendre

TENDANCES

Séduire une nouvelle race de consommateurs

Dans un secteur trusté par des groupes internationaux, des acteurs audacieux bousculent les habitudes avec leur marketing alternatif et émotionnel.

Rien n'est trop beau pour nos animaux. D'après une étude de [Facco-Kantar-TNS](#) (2018), le budget annuel moyen de dépenses atteint 750 euros pour un chat et 950 euros pour un chien. Pourtant, ceux qui consomment le plus ne sont pas les plus aisés. De la retraitée du Cantal au bobo parisien, des millions de possesseurs de chiens et de chats sont prêts à faire un effort financier. «L'animal est considéré de plus en plus souvent comme un membre de la famille dont le bien-être doit être pris en compte. On lui reconnaît une sensibilité. Certains voudraient même lui accorder des droits», note Véronique Varlin, directrice associée du cabinet L'ObSoCo (L'Observatoire société et consommation). Quel que soit le milieu social, l'affect l'emporte sur le prix à payer. Rien d'étonnant donc qu'une foudrante d'activités émerge autour de tout ce qui peut améliorer la vie de nos compagnons à quatre pattes. Et pour séduire encore plus leurs propriétaires, ces nouvelles marques jouent la carte de l'émotion.

Sur le marché de l'alimentation pour animaux de compagnie (3 milliards d'euros en France en 2018), trusté par les multinationales Nestlé et Mars, de nouveaux acteurs revendiquant des produits plus

sains tentent de se faire une place. Dotées de moyens limités, ces jeunes pousses mettent en œuvre des stratégies alternatives pour sortir du lot. Ainsi, l'année dernière, Pepette, une start-up spécialisée dans la livraison de repas frais et bio pour minous et toutous, participait à Pet&Co, un événement parisien réunissant passionnés, conférenciers, pet influenceurs et jeunes pousses innovantes. L'entreprise a fait le show avec un «food truck» pour promouvoir son offre de pâtés et croquettes, sans additifs ni conservateurs et zéro farine animale. En quelques heures, tout le stock de repas a été écoulé. «Ce type de rencontres physiques abordées sous un angle inédit nous sert à créer de la proximité avec nos clients. Cela nous différencie des poids lourds du secteur», souligne Marine Thersiquel, la fondatrice de Pepette. Pour développer la notoriété de sa marque, cette ex-planneur stratégique (qui vient de lever 1,2 million d'euros) envisage de renouveler l'opération l'été prochain dans plusieurs grandes villes de l'Hexagone.

Un calculateur d'impact environnemental

Surfer sur la défiance croissante envers les multinationales du pet food, désincarnées et opaques sur leurs méthodes de fabrication, tel est le credo de Basile Laigre, le fondateur de Reglo, une marque de croquettes pour chiens composées de protéines d'insectes et d'ingrédients d'origine végétale. Les produits se veulent une alternative écoresponsable aux aliments traditionnels dont l'usage intensif de viande est néfaste pour la planète. Pour rendre le plus concret possible les bénéfices du produit, la home page de son site Internet propose un «calculateur d'impact» environnemental. Il suffit de choisir la race de son chien pour qu'apparaissent le nombre de kilos de viande, la quantité d'eau et de gaz carbonique économisés en utilisant les croquettes à base d'insectes pendant un an. Pour se faire connaître, le jeune entrepreneur prêche la bonne parole sur LinkedIn. «Sur mon compte personnel, j'essaie d'incarner les valeurs de la marque de la manière la plus directe et la plus transparente possible en répondant moi-même aux multiples questions qui me sont

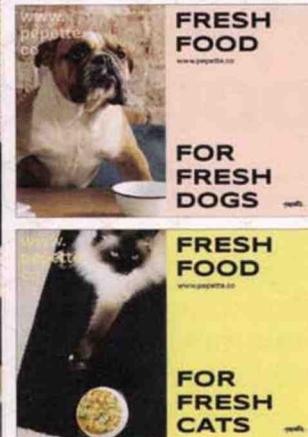


LES ROIS DES ANIMAUX

La France est le pays d'Europe comptant le plus d'animaux domestiques. On en recense 63 millions, dont 33,7 millions de poissons en aquarium, 13,5 millions de chats, 7,3 millions de chiens, 5,8 millions d'oiseaux et 1 million de chevaux. Un foyer sur deux en possède un contre 70% des ménages aux Etats-Unis. (Source: PromoJardin). S. P.



Pepette, une start-up spécialisée dans la livraison de repas frais et bio pour minous et toutous.



posées», témoigne le créateur qui estime avoir gagné «de très nombreux clients» de cette façon. Vétérinaires, éleveurs, comportementalistes, etc., les nouveaux business des animaux de compagnie cherchent aussi à utiliser ces relais privilégiés pour gagner en crédibilité et recruter de nouveaux adeptes. Ainsi l'objectif de Pepette est de construire dès cette année un réseau de partenaires qui pourraient occuper un espace dédié sur son site. «Ils pourront relayer notre contenu éditorial auprès de leurs clients et donneront accès à des réductions de prix sur les produits», prévoit Marine Thersiquel. De son côté, la nouvelle application Vetixy (carnet de santé digital pour animaux de compagnie) s'appuie sur plusieurs dizaines d'associations de protection des animaux répartis sur tout le territoire pour se faire connaître. Elle leur a carrément confié une partie de sa diffusion : à chaque adoption, le nouveau propriétaire hérite de la fiche numérisée du chat ou du chien. Il peut la consulter, l'enrichir et la partager en téléchargeant l'appli sur son smartphone. «Grâce à ce système de partenariat, l'application, disponible sur les app stores, gagne 150 à 200 utilisateurs par mois», indique Adrien Morel, le cofondateur de la start-up.

Place à l'humanisation

Ces nouveaux acteurs l'ont bien compris, «l'humanisation» reste l'un des principaux ressorts du marché du pet. Les propriétaires transfèrent sur leurs animaux leurs propres habitudes de consommation. Que les amateurs d'hôtels de luxe authentiques se rassurent : chez L'Arbre à chats (Paris), une pension pour félins d'appartement, ils peuvent laisser minet dans un environnement s'inspirant du concept de

«boutique hôtel», ces établissements de charme et de caractère. «J'ai imaginé le design du site Internet en m'inspirant de celui du Ritz, sobre et raffiné», raconte Veronica Colson, la fondatrice du lieu, ex-responsable «éthique» dans un groupe immobilier. Les informations publiées utilisent à dessein le vocabulaire hôtelier : 21 chambres «modernes et cozy» (40 euros la nuitée) et 3 chambres «familiales» pouvant accueillir jusqu'à 4 chats du même foyer, se côtoient. En payant un supplément, on peut aussi prévoir pour son matou des «soins bien-être», tels le massage doux et le brossage (pour 15 euros le quart d'heure), le soin des yeux (5 euros) ou la «beauté des griffes» (15 euros également). Quand on aime, on ne compte pas. *

➡ Par Bruno Askenazi

A Paris, l'Arbre à chats propose aux matous des soins bien-être : massage, brossage, «beauté des griffes»!



MARINE TRICOT/SP PEPEPETTE, L'ARBRE À CHATS

LE GUIDE

À La Chapelle-Vendômoise, le spécialiste de la nourriture animale Affinity a été l'un des premiers à se tourner vers des ingrédients plus naturels et locaux.

ADELINE HAVERLAND PHOTOS PASCAL GUITTET

REPORTAGE

LES CROQUETTES SE METTENT AU NATUREL



Dès l'ouverture de la porte de l'usine Affinity, à La Chapelle-Vendômoise (Loir-et-Cher), une odeur d'abats vous prend à la gorge. Difficile de ne pas tourner de l'œil face aux bacs d'abats d'agneaux, de volailles, de saumons qui s'entassent dans la chambre froide. «C'est ici que se trouve la matière première pour nos croquettes», explique Jean-François Lefebvre, directeur depuis vingt ans du site, qui produit notamment la marque Ultima, dont il est propriétaire. Comme l'alimentation humaine, les croquettes et pâtés pour animaux sont aussi concernés par la demande de produits sains et naturels. Résultat, les viandes déshydratées ont été substituées par des morceaux premium transformés.

Pas moins de 1,2 million de tonnes de produits sont vendues chaque année en France pour alimenter plus 13,5 millions de chats et 7,3 millions de chiens, selon la Fédération des fabricants d'aliments pour chiens, chats, oiseaux et autres animaux familiers (Facco). Les fabriquer nécessite 1,6 million de tonnes de produits de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche, 388 000 tonnes de sous-produits de viandes d'animaux terrestres et de poissons, sans oublier plus de 1 million de tonnes de matières sèches (céréales, légumes et protéines animales déshydratées).

À La Chapelle-Vendômoise, 100 % des protéines animales utilisées viennent de l'Union européenne. «Notre saumon arrive de Bretagne et pour la viande nous nous fournissons dans les abattoirs du nord de l'Espagne», détaille Jean-François Lefebvre. Quant aux céréales, qui composent 40 % des recettes, elles sont récoltées dans un rayon de 50 kilomètres autour de l'usine. Une fois arrivés sur le site, les ingrédients sont dosés dans d'immenses saladiers de 2,5 tonnes avant d'être écrasés par l'un des deux broyeurs qui alimentent simultanément les quatre lignes de production. La poudre passe sur un tamis de huit millimètres, puis est de nouveau mélangée. La préparation est ensuite chauffée via un extrudeur d'où se libère une agréable odeur de pain chaud. «Cela

permet d'obtenir une cuisson mécanique lente à 115 °C», décrit le directeur. Dans l'usine, des dizaines de vis sans fin, du calibre de chaque variété de croquettes, sont entreposées sur le sol. Au total, plus de 85 recettes sont préparées. «Nous pouvons en réaliser jusqu'à 45 différentes par semaine», précise Jean-François Lefebvre.

Ni colorant ni conservateur

Après une heure passée dans les cuiseurs extrudeurs, la pâte qui compose les croquettes est prête. Cette technique de cuisson aboutit à des produits au taux d'humidité faible et réduit le temps de séchage, qui ne dure pas plus de vingt minutes. Il faut ajouter vingt autres minutes, après la coupe, pour refroidir les croquettes avant de les ensacher. «Nous disposons d'une sonde libératoire qui permet de savoir quand les aliments sont prêts à être mis en paquet», signale le dirigeant.

Le site de La Chapelle-Vendômoise, qui emploie 95 salariés, a été le premier, via sa marque Ultima Nature, à se lancer, en 2016, sur le marché des produits premium. Sans conservateur, sans colorant, avec moins de céréales et davantage de protéines, les recettes commercialisées sur le marché français ont permis au groupe espagnol de se placer sur la troisième marche des producteurs d'aliments pour animaux de compagnie. La marque possède 14,2 % de parts de marché, derrière Purina One et Mars. Pour conforter sa position, l'entreprise vient de lancer de nouvelles recettes avec des probiotiques.

www.usinenouvelle.com



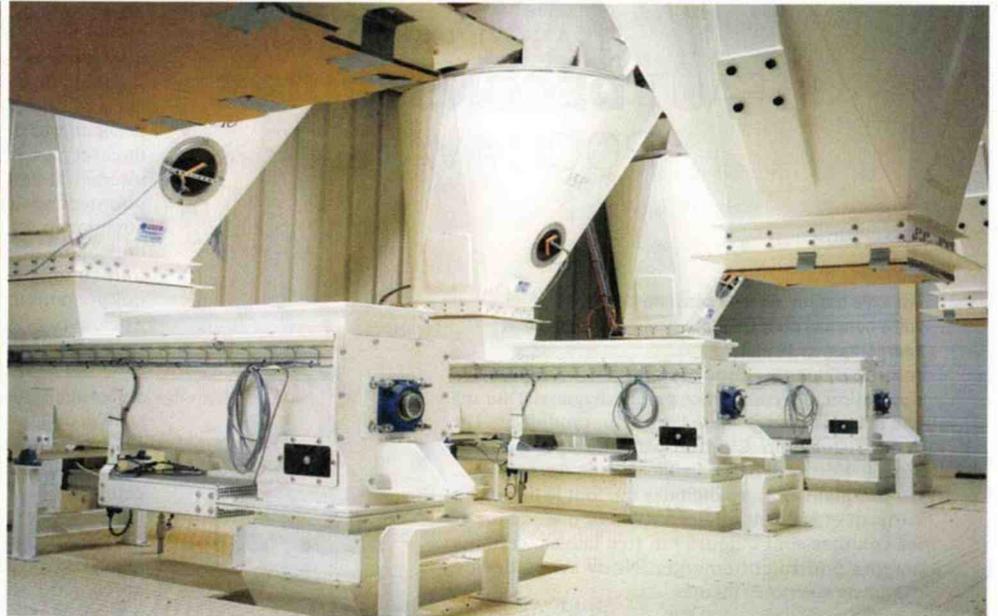
1 et 3. Pour répondre à la demande de naturel, Ultima utilise des abats frais et des céréales cultivées localement.

2 et 4. Le mélange de viande et de céréales est cuit par un extrudeur pour limiter l'humidité dans les produits.

5 et 6. Une fois cuites, les croquettes passent sur un tamis pour éliminer les débris.

7, 8 et 9. L'équivalent de 3 millions de rations de croquettes pour chiens et chats sort chaque jour de l'usine de La Chapelle-Vendômoise.

LE GUIDE





En France, 1 chat sur 2 n'est toujours pas identifié et ce n'est pas sans conséquence !

Avec 1,5 million de chiens, de chats et de furets ajoutés au fichier national en 2019 (+7,1 % vs. 2018, +15,2 % en 5 ans), l'identification des animaux de compagnie – par puce électronique ou tatouage – est en nette progression. Malgré cela, la moitié des chats présents dans l'hexagone ne sont pas identifiés, selon la société I-CAD. A l'occasion de la « semaine de l'identification » du 8 au 14 juin 2020, 30millionsdamis.fr rappelle en quoi cette procédure obligatoire est indispensable à la sécurité de nos compagnons. Aimer son animal, c'est aussi l'identifier.

L'identifier, c'est le protéger. La société I-CAD – qui gère le fichier national de l'identification des carnivores domestiques sous la délégation du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation – recense environ 6 millions de chats, plus de 9 millions de chiens et près de 50 000 furets identifiés dans les foyers français, dont 1,5 million ont été enregistrés au cours de l'année 2019. Des chiffres qui ne tiennent toutefois pas compte des animaux non identifiés par puce électronique ou par tatouage : on dénombre en effet près de 13,5 millions de chats pour 7,4 millions de chiens en France (Facco, 2018). Ainsi, 1 chat sur 2 serait concerné par ce défaut d'identification... au risque de ne jamais pouvoir retrouver son foyer en cas de perte !

1 chat déclaré perdu toutes les 11 minutes

Assermenter vétérinaires et ONG de protection animale pour renforcer les contrôles et sanctionner les défauts d'identification.

Reha Hutin

L'identification des chiens et des chats est une obligation légale. Elle constitue également un précieux outil de protection pour l'animal : « L'identification est comme une laisse invisible qui relie toujours l'animal à son maître, [protégeant] ainsi la vie de l'animal en lui garantissant un bien-être fondamental : celui de retrouver son foyer », souligne Loïc Dombreval, Docteur vétérinaire, Député LREM. Or, en moyenne, un félin est déclaré perdu toutes les 11 minutes selon l'I-CAD ! « Beaucoup de ceux qui survivent, faute d'identification ou d'une identification actualisée, ne peuvent être rendus à leurs propriétaires. Ils viennent alors grossir les statistiques des fourrières et des refuges, poursuit le Président du groupe d'études « Condition animale » à l'Assemblée Nationale. Les moins chanceux seront euthanasiés, les plus chanceux seront adoptés. »

Alors, comment expliquer la réticence de certains maîtres à effectuer cette simple formalité ? « Beaucoup trop de nos compagnons ne sont toujours pas identifiés par négligence, pour certains, ou par sous-estimation des risques encourus, pour d'autres. L'exemple le plus classique est le chat d'appartement, non identifié puisqu'il "ne sort pas". Pourtant, nombreux sont [ceux] qui s'échappent du domicile, sautent ou tombent des fenêtres », explique le Dr Isabelle Pasquet, vétérinaire. Or, sans puce électronique ni tatouage, il s'avère très difficile – voire impossible – de retrouver leur famille !

« L'identification permet de lutter à la fois contre la perte, le vol et l'abandon. La Fondation 30 Millions d'Amis demande que les vétérinaires et les associations de protection animale soient assermentés afin de pouvoir renforcer les contrôles, et le cas échéant, sanctionner les défauts d'identification, indique Reha Hutin, Présidente de la Fondation 30 Millions d'Amis. Ils sont les mieux placés pour effectuer ces vérifications absolument indispensables ! »

Gengal, Penthésilée, Volcan et les autres...

Nombreux sont les chats qui s'échappent du domicile, sautent ou tombent des fenêtres.
Dr Isabelle Pasquet, vétérinaire

Les exemples qui témoignent de l'utilité de l'identification pour nos compagnons ne manquent pas. Parmi les témoignages les plus touchants récemment recueillis par 30millionsdamis.fr, celui de Sandy, habitante de l'Oise, qui a pu retrouver son chat Gengal disparu 7 ans plus tôt lors d'un déménagement ; celui d'Alexandra, bouleversée par ses retrouvailles avec sa tendre Penthésilée échappée de sa caisse de transport quelques mois auparavant ; ou encore celui de Magalie, qui récupéré non seulement son fidèle Volcan mais aussi Cambouis, le chat de sa mère qui s'était volatilisé depuis plus de 4 ans. Pour faciliter les recherches d'animaux perdus, l'I-CAD a d'ailleurs mis en place l'application « Filalapat ». Accessible en ligne gratuitement, cet outil permet également, à l'approche des grands départs, de mettre à jour ses coordonnées (lieu de villégiature, ou nouvelle adresse en cas de déménagement).

Abonnez-vous à la newsletter hebdo pour recevoir par email actus, actions, conseils et vidéos sur la protection animale.

à lire aussi

- 29.05.2020 Elle retrouve son chat disparu...7 ans plus tôt !
- 02.04.2020 Bouleversant ! Une chatte perdue, retrouvée après deux ans... au même endroit
- 19.03.2020 La fugue de son chat lui permet aussi de retrouver celui de sa mère, disparu depuis 4 ans !
- 08.03.2019 Identification : nos animaux de compagnie davantage porteurs de puces... électroniques !

Protection 08.06.2020

- 08.06.2020 Braconnage massif de cerfs en Haute-Loire : un jugement attendu avec impatience
- 08.06.2020 La langue française, préjudiciable au bien-être animal ?
- 08.06.2020 Où partir en France avec son animal ? Les « bonnes adresses » sont sur nosvacancesentreamis.com
- 08.06.2020 Journée mondiale de l'océan : mobilisons-nous pour les grands animaux marins
- 07.06.2020 Souhaitons une bonne fête aux mères dévouées de nos 30 millions d'amis !

guide **VACANCES**

DES VACANCES **zen** AVEC NOS ANIMAUX!



En France, la moitié des foyers possède au moins un animal.
Au moment des vacances, ça compte pour le choix de la destination!
Partir avec eux, quitte à aller moins loin, ou choisir de les faire garder?
Les solutions sont nombreuses, mais on n'y pense pas toujours. On partage
nos pistes avec vous pour des week-ends et vacances réussis.

PAR FLORENCE RAJON

L'heure des vacances approche, la destination est choisie, la location presque réservée, et la crème solaire déjà dans la valise... Mais, qu'en est-il du chien-et/ou du chat? Va-t-il venir avec nous? Partir de son côté (pas tout seul) ou rester à la maison? Chaque année, la question se pose pour les quelque 20 millions d'animaux de compagnie des Français (7,4 millions de chiens et 13,5 millions de chats*)... Pour une large majorité (58%) des propriétaires, des vacances réussies, c'est avec son animal de compagnie, membre à part entière de la famille. Mais le chiffre chute quand il s'agit de franchir le pas: 44% des propriétaires de chiens déclarent partir toujours en vacances avec leur animal, contre seulement 10% des propriétaires de chats. Alors, quelle solution choisir, quelle est la meilleure option? Voici des pistes pour vous aider à faire le point et faciliter vos démarches, car quelles que soient vos vacances, avec ou sans votre animal, anticipation et organisation sont de mise!

* Etude FACCO-KANTAR/TNS, conduite à l'automne 2016.

La triste réalité de l'abandon

La France est championne de l'abandon. Chaque année, 100 000 animaux restent sur le carreau, avec un pic de 60 000 abandons l'été, révélait une enquête de 30 millions d'Amis en 2019. Pour Sophie Morche, fondatrice du site emmenetonchien.com, le problème est plus vaste: "C'est facile d'adopter un chiot tout mignon, mais un chien a des besoins spécifiques auxquels il faut répondre. Tant que l'on n'aura pas réglementé l'adoption en France, on rencontrera ces problèmes. Il ne suffit pas de l'aimer de tout son cœur et d'avoir un grand jardin. S'il ne rencontre pas d'autres chiens, s'il n'apprend pas à marcher en laisse, à vivre en société, il y aura des abandons."

NOTRE EXPERTE
Dr VALÉRIE RAMARD
Vétérinaire comportementaliste.



guide VACANCES

LES HÉBERGEMENTS *pet friendly*

Impossible de partir en laissant votre animal, sans que des vacances ne seraient pas des vacances! Pour que tout se passe au poil, on opte pour la meilleure solution pour tous.

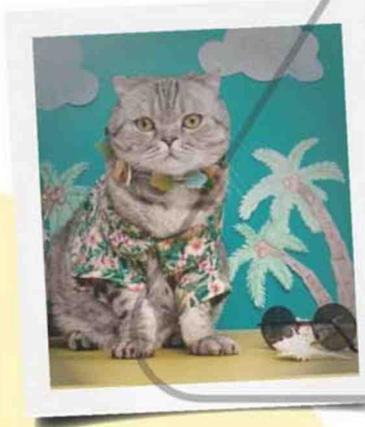
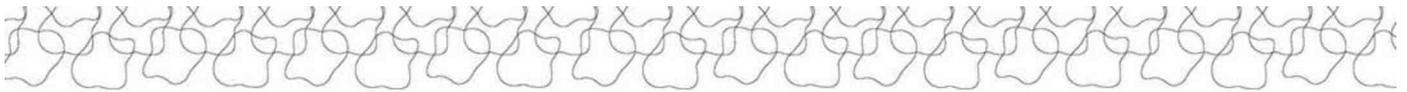
C'est décidé: vous emmenez votre toutou ou votre matou en vacances. Avant toute chose, il doit être pucé ou tatoué. Une médaille autour du cou avec votre téléphone, c'est très bien, mais elle peut s'égarer... Ses vaccins sont-ils à jour? A-t-il un traitement en cours? Pensez également à vous munir de son carnet de santé, indispensable si un petit accident devait vous conduire chez le vétérinaire. N'ayez pas peur d'être trop prévoyant. Pour votre chien, une laisse en double ne sera pas du luxe si elle se casse ou se perd, et que vous êtes loin de tout commerce. Enfin, prenez le temps de vous renseigner avant de booker: la plateforme participative Emmène ton chien (emmenetonchien.com) recense de nombreux lieux: hôtels, campings, résidences, restaurants... testés par la communauté des "Wouafer's" (les propriétaires de chiens) et récompensés via un barème exprimé en truffes (quatre truffes étant le maximum) en fonction de l'accueil.

L'HÔTEL, une bonne idée pour les petits formats

Si vous avez choisi de séjourner à l'hôtel avec votre chat, cela ne devrait pas poser de problème, à condition qu'il y reste... Le chat peut s'habituer à son nouvel environnement, mais il faut l'y préparer. "Lorsque l'animal découvre un nouvel endroit, la bonne idée est de le mettre dans une pièce avec des phéromones d'apaisement, sa litière et sa nourriture", explique le docteur Valérie Dramard, vétérinaire comportementaliste. On peut lui laisser sa boîte de transport avec le linge - propre - dans lequel il a voyagé, puis on ferme la porte et on le laisse tranquille pendant une heure ou plus, pour qu'il s'habitue. Changer de lieu, pour un chat, est fatigant. Cela demande beaucoup d'énergie d'adaptation", ajoute-t-elle.

Avec votre chien, tout dépend de sa taille! À moins d'avoir un petit chien "portable", l'hôtel risque fort d'être contraignant. "Il y a des petits chiens que l'on emmène partout. Un terre-neuve dans une chambre d'hôtel de 11 m², ça paraît difficile!", remarque la vétérinaire. Sans oublier que s'il aboie lorsqu'il est seul, s'il angoisse, vous risquez de vous mettre à dos les autres vacanciers." Il est plus sûr d'appeler l'hôtel avant de réserver pour vous faire une idée de l'accueil destiné aux animaux. Les hôtels "pet friendly" sont sûrement fiers de l'être!





EN AIRBNB, une maison loin de chez soi

La plateforme de location entre particuliers permet de filtrer les biens qui acceptent, ou non, les animaux. Mieux vaut s'assurer que c'est bien le cas en contactant directement les

propriétaires. À noter que ces derniers, hors raisons de santé, sont tenus d'accepter les animaux d'assistance (chiens accompagnant des personnes mal ou non voyantes, par exemple).

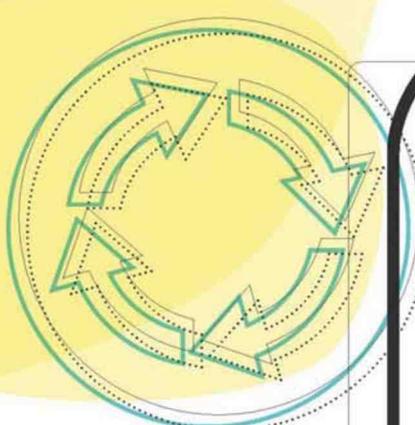
EN RÉSIDENCE DE VACANCES, c'est possible!

Les 20 millions de chats et chiens Français ont fini par être entendus par les villages de vacances. VVF, Pierre et Vacances et bien d'autres sont de plus en plus nombreux à accepter nos animaux, moyennant un supplément journalier (de 5 à 10 € environ). Les conditions d'accueil sont très variables, allant de la simple tolérance au panier et à la gamelle fournis, on trouve de tout!

AU CAMPING, l'option nature!

La grande majorité des campings acceptent les animaux. L'avantage de ce mode de vacances? La nature omniprésente, bien sûr, pouvoir sortir son chien très facilement et lui offrir des promenades au grand air... Certains proposent des canisites, comme tous les campings Homair, et les accueillent dans les mobile homes. À condi-

tion de respecter les consignes en vigueur (vaccins à jour, chiens de catégories 1 et 2 d'attaque ou de défense non acceptés) et en laissant votre mobile home impeccable. En revanche, ils n'accueillent pas les chats. On peut même dénicher en France des campings spécialement conçus pour accueillir les chiens!



Et pourquoi ne pas "mixer" les solutions?

"Imaginons que vous avez envie de passer une journée farniente à la plage. Votre chien n'aura aucun plaisir à attendre sous un parasol; pire, il pourrait être sujet à un coup de chaleur mortel. Vous pouvez choisir de l'emmener et de le confier à un pet sitter sur place le temps d'une journée: vous ne vous privez pas de sa compagnie en vacances et chacun passe un bon moment", remarque Sophie Morche. Vous pouvez aussi vous inscrire sur la plateforme Emprunte mon Toutou (emprunte toutou.com), qui met en relation

- moyennant un forfait annuel de 29,90 € - des personnes qui n'ont pas de chien (faute de place, d'emploi du temps) mais souhaitent les promener de temps en temps, et des propriétaires de chien, heureux de leur offrir une promenade supplémentaire. Notez, enfin, qu'il existe des coffrets Smart-box de séjour avec son chien dans des maisons d'hôtes et hôtels de charme qui accueillent les animaux de compagnie. Compter 99 € pour un séjour d'une nuit et petit déjeuner à deux, avec son animal.

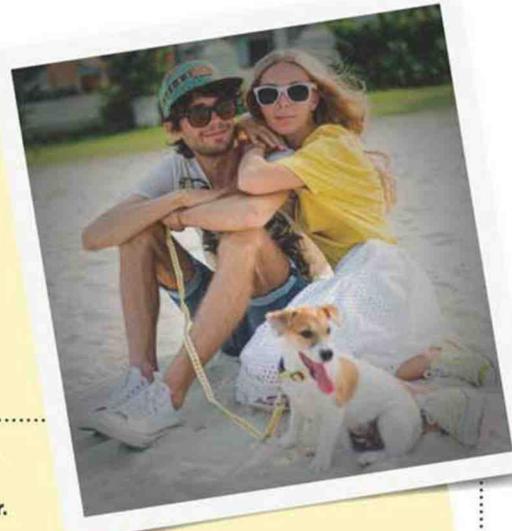


guide VACANCES

Nouveau !

Un village de vacances RIEN QUE POUR EUX !

En 2019, le groupe Azureva a fait de Longeville-sur-Mer un club spécialement pensé pour les propriétaires de chiens. Découverte avec Fabien Hartmann, son directeur.



Quelles sont les particularités de ce village vacances vendéen ?

Nous constatons régulièrement que de nombreux propriétaires de chiens aiment passer des vacances avec leur animal. Dès la réservation dans ce village, nous accompagnons les clients : nos équipes appellent en amont pour connaître le nom, l'âge, la taille du chien, ce qui permet de disposer les panières et gamelles à la bonne taille dans les logements, mais aussi le code couleur, qui n'est pas le même pour un mâle ou une femelle. Lorsque le client arrive, on lui propose quelques promenades autour du club pour détendre le chien, pendant que le reste de la famille s'installe. Et à l'occasion du pot d'accueil, les chiens, comme leurs maîtres, ont droit à leurs petites gourmandises. Enfin, nous avons une décoration (tableaux, coussins) spécifique, et un sas permettant de détacher le chien et de le brosser avant de rentrer, puisque nous sommes près de la mer, sur un terrain sableux.

Que proposez-vous spécifiquement à vos clients et leurs chiens ?

Nous avons recruté une animatrice canine qui propose un programme d'activités - des jeux, du frisbee, des balades -, et prodigue de nombreux conseils pratiques aux clients. Les deux villes voisines les plus proches, Les Sables-d'Olonne et La Tranche-sur-Mer ont reçu le label Toutourisme* qui fournit des informations touris-

tiques aux propriétaires d'animaux de compagnie de passage. Nous offrons du gardiennage, avec un animateur qui peut prendre en charge les chiens le matin ou l'après-midi. Nous proposons également un service de dogsitting : notre animatrice se rend au logement du client et emmène le chien en promenade, prend des photos et les envoie aux maîtres...

L'ambiance est-elle différente d'un club "normal" ?

Oui. Au départ, je craignais que ce soit difficile, que certains clients sans animal se plaignent du bruit ou des déjections, mais rien de tout ça, au contraire. Ce qui est assez remarquable et sympathique, c'est que l'un des objectifs des villages Azureva est de créer du lien. Avec les chiens, cela se passe tout simplement. Nous avons même constaté que les clients sans animaux aimaient bien assister aux activités des autres clients, comme avec l'obé rythmée (obéissance rythmée, où l'on "danse" avec son chien, ndlr) ! Entre les propriétaires de chiens de même race, la glace est aussitôt rompue. De même, à Longeville, je fais l'accueil de groupes handicapés, et nous avons constaté que les handicapés moteurs sont très demandeurs d'animaux. Il y a un lien qui se crée.

* Toutourisme est un label créé en 2007 par l'office de tourisme de Troyes, qui consiste en effet à bien accueillir les propriétaires d'animaux.





guide VACANCES

SUR LA ROUTE *des vacances*

Vous vous êtes décidés sur la destination? Maintenant, comment s'y rendre avec nos amis de tous poils? Là encore, tout est affaire d'anticipation et d'organisation.



EN TRAIN, pas d'improvisation

Les animaux sont acceptés à bord de tous les trains, sauf l'Eurostar, qui n'admet que les chiens guides et d'assistance (qui voyagent gratuitement avec leur maître). Dans les trains, chiens et chats doivent payer leur billet. Chaque passager peut voyager avec deux animaux ou deux caisses de transport au maximum. Moins de 6 kg? Toutou et Minou paieront 7 € et voyageront dans leur caisse. Plus de 6 kg? Muselière obligatoire pour le chien, et 50% du prix d'un billet seconde classe plein tarif. Il voyage obligatoirement à vos pieds. *"Le billet d'un chien coûte parfois plus cher que celui de son maître, note Sophie Morche. Et si des passagers rouspètent, ils sont en droit d'exiger que vous alliez un peu plus loin."*



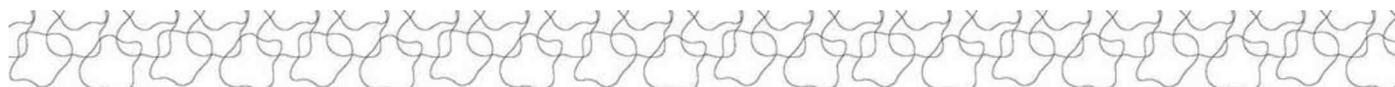
EN VOITURE, souplesse et confort

La voiture est la meilleure option pour nos animaux. Personne pour se plaindre de sa présence, pauses à volonté... La loi ne prévoit pas de règle stricte concernant le transport, néanmoins, l'animal doit rester tranquille pour ne pas gêner le conducteur. Si votre chien voyage sur la banquette arrière, et qu'il n'est pas trop gros, il peut se contenter d'un collier ou harnais équipé d'une lanterne qui se fixe au clip de la ceinture de sécurité. Pour un chien plus imposant, on peut lui faire une place dans la partie arrière du véhicule, en installant

une grille ou un filet pour l'empêcher d'accéder à l'avant, ou le faire voyager dans une cage. Le chat doit faire le trajet dans sa caisse de transport, bien calée ou attachée, avec de l'air et de la lumière. Dans tous les cas, penser à faire des pauses régulières pour que les chiens se dégourdisent, boivent et fassent leurs besoins. Sur l'autoroute, vous trouverez peut-être même une aire "dog friendly" avec un canisite pour rencontrer des copains et des parcours d'agility pour se défouler (voir le site emmenetonchien.com). Et quitte à se répéter, on ne laisse jamais son chat ou son chien seul dans la voiture au soleil!

L'animal, soutien émotionnel

Aux États-Unis, certains clients peuvent demander que leur chien ou chat les accompagne en cabine gratuitement pour "soutien émotionnel". Air France propose aussi ce service sur les vols en provenance ou vers les États-Unis. Les conditions? Avertir la compagnie 48 h avant et présenter la lettre d'un professionnel agréé de santé mentale justifiant la demande. L'animal doit être suffisamment bien éduqué pour répondre et rester tranquille (un certificat de dressage ou d'éducation peut être exigé), et il voyage à vos pieds, éventuellement sur vos genoux s'il pèse moins de 3 kg. En août 2019, Flirty, un mini-poney de 7 ans, a même pu embarquer sur un avion d'American Airlines au côté de sa maîtresse, entre Chicago et le Nebraska. Mais compte tenu du gabarit de l'animal, on imagine que cela restera exceptionnel!



À l'étranger: gare aux règlements sanitaires!

N'hésitez pas à contacter l'ambassade du pays de destination pour connaître les modalités sanitaires (passeport, vaccins, traitements antiparasitaires, dosage des anticorps antirabiques). Et surtout, vérifiez quelles sont les mesures demandées par la France pour revenir sur le territoire après votre séjour!



EN BATEAU, c'est plus compliqué

Vous redoutez l'avion et ne voyagez qu'en bateau? Vous êtes adepte des croisières? Chiens et chats n'y sont pas acceptés. Seule exception: le *Queen Mary 2* de la compagnie Cunard, entre Southampton et New York, propose aux animaux une traversée grand luxe avec un chenil de 24 places, un personnel spécialement dédié à leur bien-être, des repas préparés en cuisine, et des "goodies" à vous rendre jaloux: manteau, fris-

bee, étiquette nominative, gamelle, portrait gratuit avec les propriétaires et certificat de passage. Ce luxe a un prix: compter entre 700 et 900 € pour la traversée. En revanche, chiens et chats peuvent aller en Corse sans difficulté. Les chiens s'acquitteront d'un billet, devront être tenus en laisse et muselés.



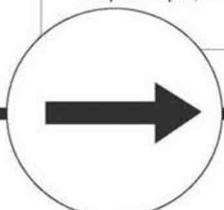
Et s'il ne supporte pas les transports?

Votre animal vomit tripes et boyaux? Deux cas peuvent se présenter: "Soit c'est de l'anxiété, décrypte Valérie Dramard, soit il est vraiment malade. Commencez par ne pas lui donner à manger avant de partir. Si ça ne suffit pas, vous pouvez vous faire prescrire des anti-nauséux par votre vétérinaire. L'anxiété du chat peut être apaisée avec des phéromones (Feliway ou Zenifel, que l'on vaporise sur la couverture de sa boîte de transport). Un vêtement du maître auquel il est très attaché est aussi une bonne idée. Au rayon des antistress naturels, il y a PetsCool, à base de valériane, stimulant positif et apaisant, aussi bien pour chat que pour chien. Et Adaptil, que l'on peut diffuser à l'endroit où le chien voyage. Une heure avant le départ, on peut aussi donner des compléments alimentaires aux vertus apaisantes, comme le Zylkène, à partir d'une protéine de lait apaisante, l'Anxitane, à base de L-théanine (un composant du thé vert), et l'Alphazium 5 (tryptophane et magnésium). Mais je déconseille les calmants qui ramollissent, peuvent développer l'agressivité chez certains chiens, et risquent, l'été, d'augmenter les coups de chaleur."

EN AVION, méthode et anticipation

À moins de partir longtemps, l'avion n'est sans doute pas la meilleure idée. "C'est très contraignant", remarque Sophie Morche. Et il faut s'y prendre à l'avance car le nombre de places pour chiens est limité. Certaines compagnies refusent tous les animaux, certaines n'acceptent que les chiens d'accompagnement (Easy Jet, par exemple). Lorsqu'elles les acceptent, toutes n'appliquent pas le même règlement. En règle générale, pour voyager avec vous en cabine, votre chien doit être de petite taille, et peser moins de 6 à 10 kg selon les compagnies. S'il est plus gros, il va en soute, dans une cage de transport répondant aux normes IATA (*International Air Transport Association*): constituée de fibre de verre ou de plastique, sans roues. Les

animaux susceptibles d'être dangereux, de catégorie 1 ou 2 (d'attaque et de défense), sont généralement refusés. Les chiens qui, par ressemblance, pourraient être assimilés à ces races doivent être munis d'un certificat du vétérinaire prouvant le contraire. Certaines compagnies n'acceptent pas les races à nez retroussé (carlin, bouledogue, boxer, pékinois, shih tsu, chat persan, etc.), qui peuvent présenter des difficultés respiratoires au cours du vol. Les vaccins de l'animal doivent être à jour, et il doit posséder un passeport européen, délivré par le vétérinaire. Un petit conseil: veillez à ce que votre chien ait mangé au moins 3h avant l'embarquement et à le sortir jusqu'au dernier moment pour lui permettre d'avoir fait ses besoins.



guide **VACANCES**

LES SOLUTIONS DE GARDE qui rassurent

Vous avez décidé de partir crapahuter au bout du monde ou de vous la couler douce sur une plage paradisiaque? Vos chiens et chats risquent de ne pas apprécier autant que vous... Pour que tout se passe bien loin de vous, il est important d'anticiper.

Lorsque la destination choisie ne permet pas d'emmener leur chien ou le chat, c'est avant tout à la famille que les Français choisissent de confier leurs animaux (pour 67% d'entre eux), à un ami (21%) ou à un voisin (10%). C'est évidemment la solution la plus simple, la plus pratique, la moins onéreuse et surtout, la plus rassurante: pas question de laisser Isidore à n'importe qui! Mais quand personne n'est disponible, il faut trouver d'autres solutions



CHEZ LUI, AVEC UN PET SITTER, comme à la maison

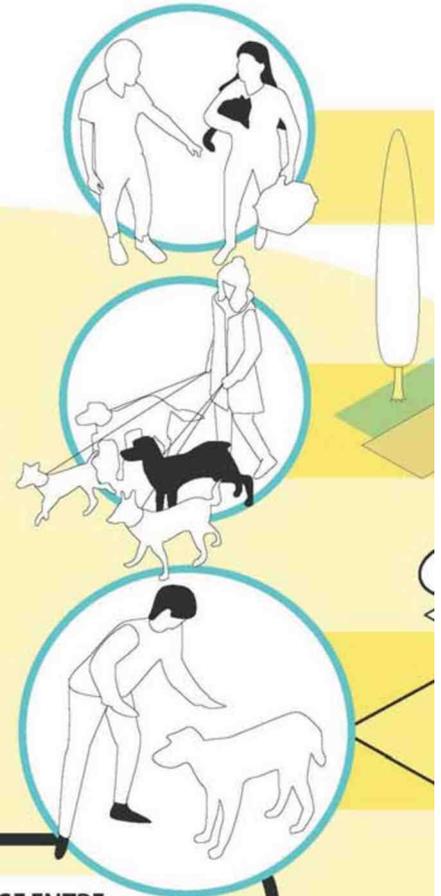
C'est souvent la meilleure solution pour le chat, très attaché à son environnement et qui sera ravi de se passer de longs trajets en voiture! De nombreux sites proposent des services de pet sitter à domicile. Ce dernier passe une ou deux fois par jour pour nourrir l'animal, lui donner des caresses (s'il accepte) et un peu de temps. "On établit un contrat avec des consignes précises sur l'alimentation, les sorties. Chacun transmet ses habitudes", note Valérie Dramard. Compter autour de 15 € la visite. Ce sera plus compliqué pour le chien, qui n'aime généralement pas la solitude. À noter: certains pet sitters peuvent dormir sur place... question de confiance!

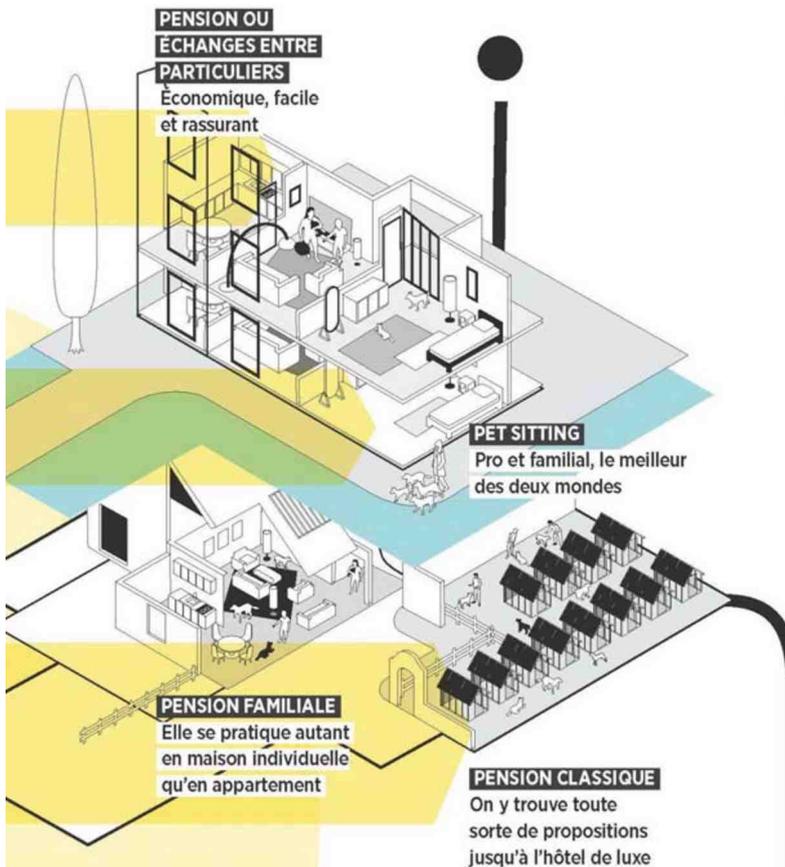
CHEZ UN PARTICULIER, confort pour tous

De très nombreux sites proposent la mise en relation de propriétaires d'animaux et de pet sitters. Compter 15 € en moyenne par jour, repas compris, pour confier votre chat à un particulier, autour de 20 € pour un chien. Vous pouvez ainsi remettre votre animal avec ses affaires, sa nourriture préférée, des jouets... Mais là encore, anticipez un peu pour prendre contact avec la personne en question, car un bon feeling est essentiel.

L'ÉCHANGE ENTRE PARTICULIERS, économies et sécurité

Je garde votre chien une semaine, et vous garderez le mien une semaine... C'est une solution très pratique et gratuite. Quelques précautions s'imposent, comme veiller à ce que les animaux s'entendent, prévoir plusieurs rencontres auparavant pour s'assurer que tout se passe bien et, surtout, être sur la même longueur d'onde que les maîtres. Au moment des "adieux", ne pas oublier de lui laisser ses croquettes préférées, son "lit" habituel et quelques jouets pour qu'il ne perde pas tous ses repères.





EN PENSION DE FAMILLE, ambiance colo de vacances

La grande différence avec la pension classique : le nombre de chiens, réduit. Dans une pension familiale, le chien n'est pas enfermé dans un box mais en liberté dans un espace clôt, et dort dans une chambre, avec ses copains. Certaines pensions proposent aussi des piscines (adaptées), des sorties, des jeux. Même chose pour les chats, qui eux, ne sortent pas mais peuvent profiter d'une chambre avec accessoires (griffoir, arbre à chat...). Compter autour de 20 € par jour pour le chien, 15 € pour le chat.

LA PENSION, du pire au meilleur

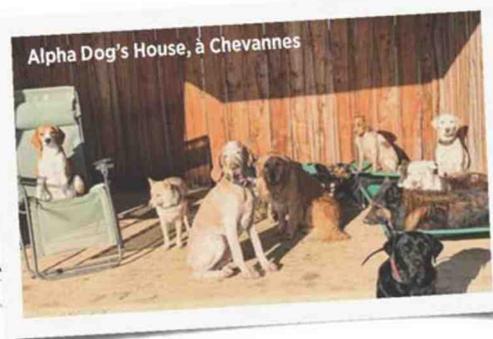
Il y a pension et pension... Celles où l'on bichonne chiens ou chats, où ils sortent, voient des copains, profitent d'espaces de jeux... et celles où ils restent enfermés dans leur box et aboient ou miaulent toute la journée. *"Avant toute décision, il faut se rendre sur place pour découvrir les conditions de garde. Et tout dépend de l'animal: certains chiens acceptent, d'autres, non et sont stressés, ne mangent plus, tombent malades,* remarque Sophie Morche. *Il faut faire confiance à votre instinct."* Pour un chien, compter environ 20 € par jour. Un peu moins pour un chat. Le choix des aliments revient alors à la pension.

Notre sélection d'adresses

- **Alpha Dog's House**, à Chevannes (45). Instagram @alphadoghouse: pension pour chiens, chats et NAC. Une grange pour les chats avec un espace extérieur; une maison pour les chiens avec 3 hectares de terrain. Des balades en forêt tous les jours.
- **DogWalking**, dans la Sarthe (72), à 2 heures de Paris, accueille les chiens en courts ou longs séjours; des balades et des visites à domicile pour les chats. dogwalking.fr/la-pension-canine/
- **Dog Hotel Resort**, Saran (près d'Orléans): pour chiens et chats. Les chiens profitent d'une salle d'hydrothérapie avec tapis immergé, un bassin de nage et l'été, d'une plage et d'une salle de jeux. doghotelresort.com/
- **Les hôtels pour chats** (plutôt urbains). à Paris: Aristide; à Bordeaux, Harmonie Chat. www.aristide-hotel.com/ harmoniechat.com/
- **Club de vacances à Bernwiller** (Haut-Rhin). Les chiens ont leur chambre individuelle et les chats sont soit en collectivité, soit en espaces individuels, selon leur tempérament. pension-chiens-chats.fr/index.php/

Les sites de mise en relation ou pour bien préparer ses vacances

- empruntemontoutou.com
- mon-bibou.fr
- animaute.fr: pour trouver les pet sitters proches de chez vous
- www.nosvacancesentreamis.com



Vos droits

Décryptages

VIE PRATIQUE

Ton chien et ton chat, tu identifieras, nourriras et dorloteras

La moitié des foyers français possède au moins un animal de compagnie, en majorité des chats, suivis des chiens, selon la dernière enquête publiée par la Fédération des producteurs d'aliments pour chiens, chats, oiseaux, poissons et petits mammifères (Facco) et l'institut Kantar-TNS. Ils sont protégés par des dispositions nationales et européennes, à connaître par tout propriétaire.

1

L'identification de votre animal est obligatoire

Depuis 1999 pour les chiens et 2012 pour les chats (article L 212-10 du Code rural et de la pêche maritime), un matricule unique est obligatoirement attribué à chaque animal, qui servira à l'identifier, ainsi que son propriétaire. L'identification comporte deux démarches : le marquage et l'enregistrement (article D 212-63 du Code rural et de la pêche maritime).

Puce électronique ou tatouage

Deux techniques permettent d'identifier vos mammifères préférés : un micro-transpondeur inséré à vie sous la peau ou le tatouage, qui se pratique de plus en plus rarement car il s'efface avec le temps. La puce contient un code à quinze chiffres qui est scanné au moyen d'un lecteur spécifique, le tatouage est composé de chiffres et de lettres (six à huit). Seuls un vétérinaire ou un tatoueur agréé sont habilités à procéder à l'intervention (sous anesthésie pour le tatouage), généralement lors de la première visite. Si vous avez acheté ou adopté l'animal, c'est celui qui vous l'a cédé gratuitement ou à titre onéreux de s'en occuper. A défaut, il encourt une amende de 4^e classe, (article R 215-15 du Code rural), soit 750 euros (article 131-

Vos droits

13 du Code pénal). Si l'animal est né chez vous, vous devez le faire identifier au plus tard à l'âge de 4 mois pour les chiens et de 7 mois pour les chats, sous peine d'une amende également de 750 euros. Initialement applicable uniquement aux propriétaires de chiens (article R 215-15-7^o du Code rural et de la pêche maritime), cette pénalité doit être étendue aux propriétaires de chats au cours de l'année 2020.

L'enregistrement dans un fichier

La seconde étape de l'identification de l'animal est son inscription au Fichier national d'identification des carnivores domestiques en France (article D 212-66 du Code rural), tenu par la société I-Cad (Identification des carnivores domestiques, I-cad.fr), sous délégation du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. Le fichier est accessible aux vétérinaires, forces de l'ordre, associations, services sanitaires... En cas de cession ou de don, le cédant ou le donateur doit l'inscrire au fichier dans les huit jours, sous peine d'une amende de 750 euros (article R 215-15 du Code rural). Outre son matricule, doivent être renseignées les données permettant d'identifier le propriétaire. Les informations doivent être actualisées sur l'espace Détenteur du site : par exemple, adresse, lieu de villégiature temporaire, adresse mail ou numéro de téléphone, ou encore pour signaler la situation de son animal : « perdu », « retrouvé », « décédé ». Attention, un changement de détenteur ne peut être effectué par Internet, depuis cet espace.

2

Il doit être traité avec le respect dû à tout être vivant

De nombreux textes protègent les animaux de compagnie qui, depuis la loi du 16 février 2015 (article 515-14 du Code civil), sont considérés comme des « êtres vivants doués de sensibilité ». Les maîtres ont des devoirs à leur égard et encourrent des sanctions s'ils ne les respectent pas.



La pose d'une puce par le vétérinaire est obligatoire



Ses besoins élémentaires doivent être assurés



La loi vous interdit d'abandonner votre animal

Vos droits

► Des besoins fixés par la loi

La Convention européenne pour la protection des animaux de compagnie du 13 novembre 1987 rappelle que « toute personne qui détient un animal de compagnie ou qui a accepté de s'en occuper doit être responsable de sa santé et de son bien-être ». Elle doit « lui procurer des installations, des soins et de l'attention qui tiennent compte de ses besoins éthologiques, conformément à son espèce et à sa race ». Le Code rural et de la pêche maritime, qui reconnaissait déjà que tout animal est « un être sensible », indique qu'il « doit être placé par son propriétaire dans des conditions compatibles avec les impératifs biologiques de son espèce » (article L 214-1). Un arrêté du 25 octobre 1982 (Annexe I, chapitre II) décrit en détail les

obligations des propriétaires: nourriture équilibrée, eau « fréquemment renouvelée », interdiction d'enfermer l'animal dans des conditions incompatibles avec ses nécessités physiologiques, propreté, conditions d'aménagement des niches lorsque l'animal est laissé en extérieur et conditions dans lesquelles il peut être attaché, interdiction de le laisser dans une voiture en stationnement prolongé sans lui fournir suffisamment d'air et d'ombre, etc.

Les maltraitements sanctionnés

Les mauvais traitements sont énumérés en partie à l'article R 215-4 du Code rural et de la pêche maritime: priver l'animal de la nourriture et de l'eau nécessaires, le laisser sans soins en cas de maladie ou de blessure, le maintenir dans un habitat ou un environnement qui peut être une cause de souffrances, de blessures ou d'accidents, l'attacher ou l'enfermer dans des conditions inadaptées. Ils sont passibles d'une amende de 750 euros (ibidem et article R 654-1 du Code pénal). En outre, le fait d'occasionner par maladresse, imprudence, inattention, négligence ou manquement à une obligation de sécurité, la mort ou la blessure de l'animal est passible d'une amende de 450 euros (article R 653-1 du Code pénal). Le tuer volontairement est puni de 1500 euros (article R 655-1 du Code pénal). En cas de sévices graves ou d'acte de cruauté, la sanction va jusqu'à deux ans de prison et 30 000 euros d'amende (article 521-1 du Code pénal).

3

Vous vous engagez auprès de lui pour la vie

Près de 100 000 animaux sont abandonnés chaque année, selon la Société protectrice des animaux. Avec un pic avant les congés d'été.

L'abandon, une infraction pénale

Un achat ou une adoption mal réfléchis, un départ en vacances sans contraintes, une peur infondée de maladie conta-

gieuse (Covid-19) sont autant de mauvaises raisons qui conduisent les propriétaires à abandonner leur animal. Or, il s'agit d'un délit, passible de deux ans d'emprisonnement et de 30 000 euros d'amende (article 521-1 du Code pénal), hormis quand cette démarche est effectuée dans un refuge. Avec l'obligation d'identification, il est facile de trouver les maîtres indécents. L'abandon est d'autant moins acceptable qu'il existe des solutions de garde pendant les vacances: pension, chenil, ami, famille d'accueil, garde à domicile, échanges entre familles. Plusieurs sites Internet mettent en relation les particuliers (certains sont payants).

Des compagnons de voyages

Emmener votre ami à quatre pattes en vacances suppose juste de prendre quelques précautions. Pour voyager dans l'Union européenne, il doit être identifié, vacciné contre la rage et détenir un passeport européen établi par le vétérinaire. En dehors de l'UE, il faut se renseigner auprès de l'ambassade, du consulat ou sur le site Internet du pays concerné pour savoir si d'autres formalités sont requises. Côté transport, si vous êtes en voiture, sachez qu'un animal ne peut pas être laissé en liberté car il risquerait de se blesser et de vous blesser en cas d'accident (voire de vous tuer). Même si le Code de la route ne précise rien, il prévoit que le conducteur ne doit pas être gêné (article R 412-6). L'idéal est donc de s'équiper d'un système permettant d'attacher l'animal dans de bonnes conditions de sécurité et de confort (caisse de voyage, sangle de transport...). En train, les règles varient selon le pays où vous circulez, le type du train, le poids de l'animal. Même chose pour un trajet en avion ou en bateau, chaque compagnie pouvant appliquer des règles différentes. Quant aux locations, certains particuliers et établissements (hôtels, gîtes, etc.) acceptent les animaux, d'autres pas. Renseignez-vous sur ce point s'il ne figure pas dans le contrat ou les conditions générales. ● DIANE DE TUGNY

VRAI/FAUX

Les vaccins ne sont pas obligatoires

VRAI. Tant que votre animal reste sur le territoire français, aucun vaccin n'est obligatoire, excepté pour les chiens potentiellement dangereux d'attaque ou de garde (rottweiler, american staffordshire terrier...) qui doivent être vaccinés contre la rage. Néanmoins, pour voyager hors de France, le vaccin contre la rage est systématiquement requis et d'autres peuvent l'être selon le pays de destination. Quelle que soit la situation, les vétérinaires recommandent plusieurs vaccins et des traitements antiparasitaires.

Un adolescent peut acheter un animal sans l'accord de ses parents

FAUX. Selon l'article R 214-20 du Code rural et de la pêche maritime, « aucun animal de compagnie ne doit être vendu à des mineurs de seize ans sans le consentement de ses parents ou des personnes exerçant l'autorité parentale ». Le fait de contrevenir à cette interdiction expose son auteur à une amende de 750 euros (article R 215-5-1 du même code).